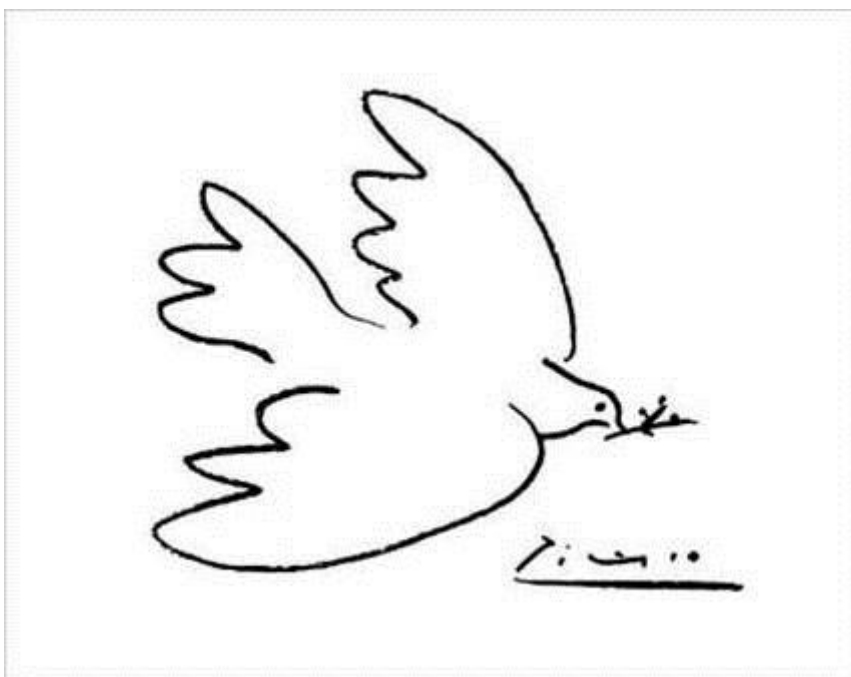


L'œuvre



La colombe – Pablo Picasso
Dessin sur affiche pour symboliser la paix – 1949

Pablo Picasso naît à Malaga (Espagne) en 1881. A 14 ans, Picasso exécute sa première grande toile académique (*Le Premier Communiant*). En 1897, il est reçu à l'Académie de dessin San Fernando à Madrid. De retour à Barcelone, il fréquente les milieux artistiques ; de 1900 à 1910, il fait de fréquents allers et retours entre Barcelone et Paris.

En 1902, première exposition française, on y découvre les toiles de la période bleue. 1904, installation au Bateau-Lavoir. 1905, première toile de la période rose, il rencontre Apollinaire et Matisse. 1907, début du travail sur *Les Femmes d'Alger*. Fin 1907, c'est la rencontre avec Georges Braque, la rétrospective Cézanne au Salon d'automne, Paris accueille de nombreuses expositions d'Art Africain, tout cela conduit Picasso à rejoindre Braque dans ce qu'on appellera le cubisme cézannien. 1910, le cubisme analytique, puis le cubisme synthétique. 1912, premier collage. 1916, Picasso collabore au ballet de Diaghilev "Parade" sur une musique de Satie. Mariage de Picasso et d'Olga Kokhlova le 12 juillet 1918, Apollinaire, Max Jacob et Cocteau sont ses témoins.

Sa vie sentimentale, riche et tumultueuse, va rythmer les différentes périodes picturales, en particulier pour tout ce qui concerne les portraits forts nombreux dans l'œuvre de Picasso.

1966 est l'année du grand triomphe Picasso, puisqu'a lieu au Petit et au Grand Palais, à Paris, une nouvelle rétrospective de son travail. Le 8 avril 1973, Picasso meurt : il laisse des milliers de tableaux, des dizaines de milliers de dessins, des céramiques, des gravures, des sculptures.

Dans l'Antiquité, la **colombe** était offerte en sacrifice aux déesses de l'amour, telles Astarté et Aphrodite, comme symbole de l'Amour.

Dans la Bible, c'est une colombe que Noé envoie depuis son arche pour savoir si les eaux se sont retirées de la terre après le déluge. Celle-ci revient dans le soir avec un rameau d'olivier dans le bec, indiquant ainsi à Noé que les eaux ont baissé.

Dans le Nouveau Testament, on raconte que le Saint-Esprit descendit sur le Christ à son baptême sous la forme d'une colombe.

Dans la symbolique occidentale, la colombe est associée au Saint-Esprit dans les œuvres d'art inspirée par le christianisme, l'amour et à la paix.

Dans **cette œuvre** de 1949, Picasso trace le profil d'une colombe, pour répondre à une commande du parti communiste. Cette affiche symbolisera le Mouvement de la Paix.

Il s'agit d'un dessin très épuré, fluide, sans fioritures, proche du croquis. On reconnaît ici le talent et la maîtrise de Picasso : il trace en quelques lignes ce symbole du patrimoine pictural.

L'oiseau est simplement dessiné, dans une composition pleine de dynamisme et d'espoir ; la présence du brin végétal renforce la symbolique universelle.

Chef d'œuvre & Cie : Hiroshige



*Aigle volant au-dessus du district de Fukagama – Hiroshige
XIXème siècle – estampe*

Hiroshige (1797-1858) est un dessinateur, graveur et peintre japonais. Il se distingue par des séries d'estampes sur le mont Fujiet sur Edo (actuel Tōkyō), dessinant de façon évocatrice les paysages et l'atmosphère de la ville, en reprenant les instants de la vie quotidienne de la ville.

Auteur prolifique, actif entre 1818 et 1858, il crée une œuvre constituée de plus de 5 400 estampes. Il est avec Hokusai, avec qui on le compare souvent — pour les opposer — l'un des derniers très grands noms de l'Ukiyo-e et en particulier de l'estampe de paysage, qu'il aura menée à un sommet inégalé avant son déclin.

À partir des années 1860, l'Extrême Orient, et en particulier le Japon, devient une source d'inspiration importante (couleurs, perspectives, composition, sujets, etc.) pour le monde occidental et aura pour effet de renouveler en profondeur les Arts et l'architecture des pays européens : période du japonisme.

De nombreux peintres vont y trouver une source d'inspiration, confortant leur vision propre ou modifiant leur vision de la peinture. Vont ainsi être influencé Henri de Toulouse-Lautrec, Paul Cézanne, Paul Gauguin, Claude Monet, Alfred Sisley et Vincent van Gogh, l'artiste qui a été le plus influencé par le Japon.

L'estampe est définie comme originale lorsque l'élément imprimant (planche en bois, plaque de métal, pierre lithographique etc.) est réalisée par l'artiste. C'est la première fois dans l'histoire de l'art qu'une œuvre n'est plus unique, mais dupliquée plusieurs fois ce qui va permettre sa diffusion notamment vers l'Europe.

La technique utilisée pour réaliser une estampe japonaise est la gravure sur bois. On grave plusieurs planches de bois ou blocs pour une estampe, une par couleur. Il s'agit d'une taille dite d'épargne ou en cuvette car seul les motifs à imprimer apparaissent en relief. Autrement dit, l'artisan grave la planche de bois en "préservant" le motif.

Il y a plusieurs applications avec pression à la main au tampon du papier végétal sur une face du bloc, une application par couleur dont le motif est gravé.

Avec **l'aigle**, on change de registre dans la symbolique : la paix et le divin de la colombe laissent place à la force, la puissance, l'esprit de conquête, la clairvoyance de l'aigle.

Hiroshige traite ce rapace de façon réaliste par un jeu de graphismes variés et d'une palette d'encre réduite. Le parti pris de la composition est très surprenant : le roi des oiseaux surgit du haut du tableau, fier, majestueux, l'œil vif, plongeant vers un paysage typique de l'art japonais du XIX^{ème} siècle.

L'artiste joue sur les proportions pour valoriser l'oiseau (il est très haut dans le ciel) et ainsi lui donner plus de vie. Il semble dominer les éléments.

Pratiques plastiques

Symbole

Dessiner des colombes, aux traits noirs sur fond blanc. On changera simplement l'objet dans son bec. Charge aux élèves de trouver d'autres symboles de paix.

Détournement

Dessiner cette colombe mais cette fois-ci faire un fond : dans un ciel noir d'orage, au milieu des rapaces, dans un poulailler, sur un fond rouge de sang, contre un mur de briques, entourée de barbelés...

Que remarque-t-on quand on change le décor ? Légender chaque production : poèmes, Haïkus, slogans, citations...

Bestiaire

Choisir d'autres animaux pour le symbole qu'ils peuvent évoquer : avec le singe ? avec le lion ? avec la fourmi ? vers le logo de publicité...

Les objectifs

Agir, s'exprimer, comprendre à travers les activités artistiques

Les productions plastiques et visuelles

- Choisir différents outils, médiums, supports en fonction d'un projet : le bestiaire.
- Réaliser des compositions plastiques en choisissant et combinant des matériaux, en réinvestissant des techniques et des procédés : la peinture, le dessin.
- Décrire une image et exprimer son ressenti ou sa compréhension en utilisant un vocabulaire adapté.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées : Référence Palier 1, Compétence 5, culture humaniste

- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : la peinture, le dessin.
- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : le bestiaire.

Compétences du socle commun, pouvant être mobilisées : Référence Palier 2, Compétence 5, culture humaniste

Pratiques artistiques et histoire des arts

- Distinguer les grandes catégories de la création artistique : le bestiaire.
- Situer les œuvres observées dans la frise de l'histoire des arts
- Pratiquer des activités artistiques en utilisant différents matériaux, supports et techniques : la peinture, le dessin.
- Exprimer ses émotions et préférences face à une œuvre d'art de référence et ses variations